

Engelbert Drerup. *Der Humanismus in seiner Geschichte, seinen Kulturwerten und seiner Vorbereitung im Unterrichtswesen der Griechen*

Marie Delcourt

Citer ce document / Cite this document :

Delcourt Marie. Engelbert Drerup. *Der Humanismus in seiner Geschichte, seinen Kulturwerten und seiner Vorbereitung im Unterrichtswesen der Griechen*. In: L'antiquité classique, Tome 4, fasc. 2, 1935. pp. 543-545;

http://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1935_num_4_2_3010_t1_0543_0000_3

Document généré le 24/01/2017

autrefois par M. Appuhn dans la collection Garnier. Ce travail, l'auteur vient encore de l'améliorer. La seconde édition de sa traduction constitue en effet un réel progrès sur sa première version : l'auteur a travaillé cette fois sur le *Spinoza* de Gebhardt ; il a modifié son texte français en conséquence et profité de ce travail d'ajustement pour revoir son texte et sa traduction de bout en bout.

Ceux qui connaissaient déjà le *Spinoza* de M. Appuhn, le reliront — nous n'en doutons pas —, avec un plaisir et un intérêt accrus. Ceux qui le prennent en mains pour la première fois ne pourront que louer la conscience avec laquelle le présent travail a été fait.

Paul VAN DE WOESTIJNE.

S. VAN DER MEER. *Bijdrage tot het onderzoek naar klassieke elementen in Coornhert's Wellevenskunste*. Thèse, Amsterdam, Huisman en Hanenburg, 1934. In-8°, 167 pages.

M. van der Meer s'est proposé de relever les citations et réminiscences d'auteurs classiques dans le *Wellevenskunste* de D. V. Coornhert. Cet écrivain du xvi^e siècle fut un humaniste distingué, auquel la Hollande doit, entre autres, des traductions partielles d'Homère et d'Horace, de Cicéron et de Sénèque, de Philon et de Boèce. Aussi maints passages du *Wellevenskunste* sont-ils d'inspiration nettement classique : l'influence du *De officiis* de Cicéron y est remarquable. M. van der Meer, dont l'enquête approfondie révèle une érudition méthodique, n'a pas toujours su éviter l'écueil de ce genre de « thèses catalogues », sécheresse et longueurs (p. ex. p. 63). Toutefois, en montrant qu'une œuvre des plus intéressante de la littérature néerlandaise se rattache directement à la grande tradition classique, l'auteur a rendu un service signalé à la cause de l'humanisme.

Roger PIRET.

Engelbert DRERUP. *Der Humanismus in seiner Geschichte, seinen Kulturwerten und seiner Vorbereitung im Unterrichtswesen der Griechen*. Paderborn, Schöningh, 1934. In-8°, 161 pp. (STUDIEN ZUR GESCHICHTE UND KULTUR DES ALTERTUMS, T. XIX, fasc. 2.) 7,60 Mark.

M. Drerup réunit sous ce titre quatre conférences fort intéressantes. Mais le groupement est un peu artificiel. Si nous voulions trouvé posé dans l'antiquité le problème de l'humanisme et des humanités, c'est les écoles latines de l'époque classique qu'il faudrait interroger et non les écoles grecques. A Rome comme chez nous, on a accordé une place privilégiée à la culture d'un autre peuple sentie, non comme étrangère, mais comme plus humaine que celle que pouvaient donner même les lettres nationales. Cette place privilégiée, M. Drerup la justifie dans l'Allemagne moderne (2^e conférence) en termes qui sont tout aussi valables pour la Belgique et pour la

France. Dans la troisième conférence, sur l'éducation et l'enseignement dans la Grèce ancienne, on retiendra surtout les pages sur l'« école communale » telle que la créa l'époque hellénistique, sujet renouvelé depuis les trente dernières années par la connaissance des inscriptions et des papyrus. La 4^{ème} conférence porte sur les modèles antiques de l'enseignement supérieur. Ici, il ne faut pas se laisser induire en erreur par les mots. Ce que nous appelons enseignement supérieur, c'est la formation de praticiens (médecins, ingénieurs, avocats, professeurs) par des savants. Il s'oppose à l'enseignement technique où les praticiens sont formés par d'autres praticiens. La présence de savants dans les chaires universitaires détermine quelques étudiants à devenir à leur tour des savants et elle appelle aussi sur les bancs ceux qui désirent simplement approfondir leur culture. Ce qui, dans le monde ancien, correspond en gros à l'enseignement supérieur d'aujourd'hui, ce sont des écoles de mathématiciens, d'architectes, de médecins, d'orateurs, de philosophes dont nous connaissons mal les méthodes et la vie interne. De plus, la distinction entre savants et praticiens est loin d'y être nette. Au surplus, M. Drerup ne s'y trompe pas et dit très exactement que l'enseignement d'Isocrate, par exemple, correspond à ce que nous appelons aujourd'hui le secondaire (p. 140).

Enfin, dans le premier essai, l'auteur esquisse une histoire de la philologie classique. Il estime que, deux fois, elle parvint à être internationale, au début du xvi^e s. et de nos jours. Ici encore, il faut s'entendre. Au début du xvi^e s. elle fut internationale dans la mesure où il y eut des gens qui voyageaient. Érasme correspond avec John Colet et More d'une part, avec Budé d'autre part. Mais entre le groupe anglais, qui voit la renaissance des études sous l'angle religieux, et le groupe français, qui la voit sous l'angle historique, les échanges sont à peu près nuls. Un peu plus tard, ce qui donne à l'Europe pensante son caractère d'unité, c'est la querelle protestante aussi longtemps que celle-ci s'exprime en latin. A la fin de sa vie, on voit Erasme perdre le fil, demander des traductions latines pour des traités de polémique écrits en allemand ; il n'arrive pas à les avoir à temps et s'excuse ainsi de ses propres retards. Mais, à cette époque, il faut voir en lui moins un philologue qu'un théologien engagé dans une polémique européenne. Les philologues proprement dits vivent au contraire dans un grand isolement (1) M. Drerup estime que la philo-

(1) Il serait difficile d'empêcher quelques erreurs de détail de se glisser dans un exposé portant sur tant de siècles et de pays. M. Drerup dit de Dolet (pp. 15 et 34) qu'il était protestant et qu'il traduisit deux traités d'Érasme. Le *Chevalier Chrétien* est une simple réimpression de la traduction de Louis de Berquin. Quant au *Vrai moyen de bien et catholiquement se confesser*, il figure au procès de 1542 comme une impression et non comme une œuvre de Dolet. Celui-ci n'a jamais été considéré par personne comme réformé et les protestants ne l'ont jamais inscrit à leur martyrologe.

logie contemporaine travaille simultanément dans tous les pays, par un effort conjoint de tous ses ouvriers, à distinguer dans le patrimoine antique des valeurs historiques et des valeurs esthétiques. Par delà les différences de langue, un nouvel humanisme international serait en train de se construire. C'est toujours bien fait d'espérer.

Marie DELCOURT.

ARTICLES REÇUS

B. L. ULMAN, *How old is the Greek alphabet*, *American Journal of Archaeology*, 1934, p. 359-381.

Franz DE RUYT, *La vie scientifique à Rome et les Institutions belges*, *Revue du Cercle des Alumni*, 1935, p. 235-271.

— *Roma negli studi classici del Belgio nell'ultimo decennio*, *Gli studi romani nel mondo*, II, 1935, p. 41-57.

David M. ROBINSON, *A new Greek inscription from Macedonia*, *American Journal of Archaeology*, 1933, p. 602-604.

— *Inscriptions from Olynthos*, *Transactions of the American Philological Association*, LXV, 1934, p. 103-137, pl. 1-6.

— *The Villa of Good Fortune at Olynthos*, *American Journal of Archaeology*, 1934, p. 501-510.

— *The third campaign at Olynthos*, *Ibid.*, 1935, p. 210-247.

— *The Athenian decree on coinage*, *American Journal of Philology*, 1935, p. 149-154.

Carlo DEL GRANDE, *Brevi note al testo del primo Stromate di Clemente Alessandrino*, *Rivista Indo-Greco-Italica*, 1934, fasc. 4, 11 p.

Aurelio Giuseppe AMATUCCI, *Girolamo Vitelli*, *Bollettino di filologia classica*, sept. 1935, 4 p.

— *Due questioni properziane*, *Alli del III Congresso Nazionale di Studi romani*, 1935, p. 43-47.

Lucy TALCOTT, *Attic Black-glazed stamped ware... (Agora)*, *Hesperia*, 1935, p. 477-523.

George W. ELDERKIN, *Echoes of Antiquity*. I. *A Flemish painting of the Ship of Salvation*. II. *The Heracles and Omphale of Hans Baldung*. *The Art Bulletin*, XVII, 1935, p. 99-101.

Gisela M. A. RICHTER, *The Menon-painter = Psiax*, *American Journal of Archaeology*, 1934, p. 547-554.

— *Another copy of the Diadoumenos by Polykleitos*, *American Journal of Archaeology*, 1935, p. 46-52.

Marcel HOMBERT, *Bulletin Papyrologique VIII (1933-1934)*, *Byzantion*, X, 1935, p. 341-366.

Jospeh BIDEZ, *Le texte du prologue de Sozomène et de ses chapitres sur les Moines d'Égypte et de Palestine*, *Sitzungsber. Preuss. Akademie Wissensch., Ph.-Hist. Kl.*, 1935, XVIII, 31 pages.

— *Plantes et pierres magiques d'après le Ps. Plutarque « De Fluviis »*, *Mélanges Navarre*, 1935, p. 25-40.